

# Mélodie Lupien sur les traces du chaos dans la Maison Durant

Leslie Piché

---

Numéro 12, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92735ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Piché, L. (2020). Mélodie Lupien sur les traces du chaos dans la Maison Durant. *Entrevous*, (12), 55–55.

## Mélodie Lupien sur les traces du chaos dans la Maison Durant

ARTICLE DE LESLIE PICHÉ

Qui diable a écrit ce texte déroutant, troublant, apparemment déconstruit? Le dramaturge québécois Daniel Danis.<sup>1</sup> « Les traces du chaos dans la maison Durant » est le deuxième tableau des vingt-et-un constituant *Le chant du Dire-Dire*, son théâtre de création musical. Cette forme non conventionnelle avait de quoi inspirer une metteuse en scène, comédienne, danseuse et chanteuse telle que Mélodie Lupien. Sa rencontre avec cette œuvre de Danis avait été une révélation pendant sa formation à l'UQAM. Le festival Vous êtes ici allait lui permettre de concrétiser sa vision multidisciplinaire de ce *Dire-Dire*, en expérimentant un art ouvert, avec l'accord enthousiaste de l'auteur qui ne fournira ni didascalie ni autre précision, mais une licence de liberté. Ainsi donc, dès janvier 2019, Mélodie avait rejoint un noyau de finissants du Collège Lionel-Groulx, pour commencer à bâtir une équipe de comédiens ayant des aptitudes en danse, qu'elle a complétée ensuite avec un pianiste professionnel et une chanteuse classique. Et c'était parti!

En amont, Mélodie réfléchit, cherche, structure théoriquement ses dix minutes, fait quelques essais, puis travaille la lecture avec ses interprètes. La parole étant dite, chantée et montrée, elle commence à élaborer des pas de claquette qui parleront eux aussi. Elle n'aura que seize heures et demie de répétition aux Écuries, aussi est-elle déterminée à profiter au maximum des installations techniques du théâtre et de l'équipe professionnelle qui l'encadrera. Responsable de sa production, elle se chargera elle-même des éclairages, et sa scénographie traduira une présence physique de la nature : teintes terreuses pour les costumes, buches de bois franc, arbre éclairé par la Lune... Tout se met en place, chacun jouera son rôle pour créer un moment hors temps et hors normes dans cette maison d'amour et de chaos.



PHOTO NICOLAS BIAUX

Après les dix minutes d'exposition à la réalité devant public, que reste-t-il? Le projet de monter les vingt-et-un *Dire-Dire* de Daniel Danis. Et la certitude que le théâtre de création musical doit s'affranchir des préjugés, et du milieu et du public.

<sup>1</sup> Mélodie Lupien s'est attachée à transposer sur scène ses valeurs communes à celles de l'auteur Daniel Danis. Tous deux sont sensibles à l'agriculture, entre autres. Le grand-père de Mélodie est un expert en culture du foin, et sa famille produit de l'ail à Bromont. Les travaux dans les champs font partie de son ADN et la ville lui pèse parfois. Pour sa part, Daniel Danis est retourné vivre au Saguenay-Lac-Saint-Jean, là où le déluge de 1996 a fait d'une petite maison blanche le symbole d'une résistance au chaos. Tiens! c'est à cette époque qu'il écrivait *Le chant du Dire-Dire* dont les lieux fondateurs sont les régions rurales de Portneuf et de Rouyn-Noranda, une ville minière de l'Abitibi.